

167	UTBM service communication	L'Est Républicain	13 mai 2013
		Belfort	FIMU - culture - festival international de musique universitaire - vie étudiante - bénévolat

Pour le FIMU du 18 au 20 mai

Les 300 bénévoles sont prêts

IL FAUT PLUS OU MOINS 300 BÉNÉVOLES pour réussir un FIMU. Sur le papier, c'est facile. Sur le terrain, ce n'est pas toujours gagné. Or, le FIMU sans ses bénévoles, en grande majorité des lycéens et des étudiants, n'existerait plus. Chaque année, il faut donc remettre l'ouvrage sur le métier, et « quand notre assemblée plénière approche et qu'on n'a qu'une petite centaine de bénévoles, on passe quelques nuits difficiles », sourit Jérémie Asselin de Beauville, l'actuel président de Com'Et, la fédération réunissant les étudiants de Belfort et Montbéliard. Elle a d'ailleurs été créée, il y a 27 éditions, pour le FIMU, et travaille en collaboration avec l'association étudiante de l'UTBM.

Cette année, « on a très très bien marché, on a atteint les 300 bénévoles, nous en avons en surplus pour l'accueil du public sur les scènes fermées et pour la régie », ajoute le président de Com'Et, lui-même référent pour les pilotes de groupes. Le plus difficile, ce n'est pas de réaliser les plannings à l'approche des trois jours du festival. C'est tout le travail en amont qui compte : « Nous devons développer une méthode et des outils de communication pour vendre, entre guillemets, un bénévolat de qualité et un bénéfice intellectuel à participer à cette manifes-

tation. Il faut convaincre les personnes que ce festival sera pour elles une bonne expérience et que ça les incitera à revenir l'année suivante », ajoute Jérémie Asselin de Beauville. Les expériences peuvent d'ailleurs s'avérer multiples pour qui a 16 ans ou plus : rencontres étonnantes avec des citoyens du monde entier, nouveaux amis, pratique d'une langue étrangère, relations avec le public, mais « ce qui est primordial également, c'est que les bénévoles puissent aussi profiter du festival ». En distillant ce message, les étudiants du comité de pilotage ont réussi, en deux forums de jobs d'été saisonniers à Belfort et Montbéliard cette année, à recruter 150 bénévoles. Le reste, à 40 %, a déjà tenté l'expérience les années précédentes. Les étudiants constituent le gros de la troupe mais on peut aussi trouver, dans cette cohorte, des personnes plus aguerries, qui suivent le FIMU depuis longtemps et proposent leurs services en fonction de leurs affinités musicales ou des langues étrangères qu'ils maîtrisent. « Cette année, nous avons un jeune qui s'occupera tout seul d'un groupe de 53 Tchèques », indique le président de Com'Et, qui ne s'interdit pas de mettre parfois deux pilotes à un seul groupe, si les bénévoles manifestent quelques appréhensions.



■ Les bénévoles sont aisément reconnaissables grâce à leurs tee-shirts, comme ici en 2011. Cette année, chaque groupe aura une couleur particulière. Photo d'archives DR

Le 6 mai, l'assemblée plénière a réuni tous les bénévoles, « nous avons mis un visage sur chaque fiche d'inscription ». Les détails logistiques ont été donnés et excepté quelques formations spécifiques sur la sécurité ou à destination des personnes en situation de handicap, tout le monde est fin prêt.

Jérémie Asselin de Beauville a décidé que ce FIMU serait son dernier, « il faut laisser la place à d'autres », estime-t-il, après quatre éditions. Le comité de pilotage s'était fixé un challenge

supplémentaire cette année : accompagner la nouvelle responsable du FIMU, pour la Ville, et tout est de nouveau sur les rails pour que la fête soit belle les 18, 19 et 20 mai.

Les pilotes de groupes : ils prennent en charge les formations, les guident vers leur hébergement, leur font visiter la ville, etc. Une relation de proximité se noue avec les musiciens. C'est une des raisons pour lesquelles les jeunes bénévoles, à partir de 16 ans, reviennent en force au festival.

L'accueil du public sur les

scènes fermées : au nombre de sept, elles nécessitent du personnel, en plus des agents de sécurité, pour gérer les entrées et les sorties. Soit 60 personnes pour permettre des roulements.

Les régisseurs de scène : ils s'assurent que tout est prêt pour le concert, depuis la balance jusqu'à la fin.

La prise en charge des personnes en situation de handicap et des enfants : ces bénévoles travaillent avec le CCAS et des associations spécifiques, en fonction de l'afflux de ce public ciblé.

Karine FRELIN